

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2005 — 3445

[C — 2005/00754]

**10 NOVEMBRE 2005. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 19 mai 1993 fixant la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement**

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté qui vous est présenté vise à modifier l'arrêté royal du 19 mai 1993 fixant la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement.

Cet arrêté du 19 mai 1993, pris en exécution de l'article 57/24 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, a été modifié par l'arrêté royal du 27 septembre 1996.

Entre-temps, une nouvelle modification de cet arrêté s'impose. Plusieurs de ces modifications découlent de la modification, par la loi du 16 mars 2005, de l'article 57/12 de la loi du 15 décembre 1980.

Il a été tenu compte de toutes les observations du Conseil d'Etat.

#### COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

##### Article 1<sup>er</sup>

Cet article prévoit que le premier président convoque au moins une fois par an ou à la demande de deux tiers des magistrats une assemblée des présidents et des membres permanents. Lors de celle-ci, il peut être discuté des décisions de la juridiction et l'objectif d'une jurisprudence uniforme est promu. La règle du siège en tant que juge unique ne doit en effet pas conduire à l'absence totale de dialogue entre les magistrats.

Suite à l'observation du Conseil d'Etat, il n'est pas prévu de créer une institution spéciale (l'assemblée générale) pour mener ces discussions.

Par l'article 57/24 de la loi du 15 décembre 1980 concernant l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, le législateur a habilité le Roi à déterminer la procédure et le fonctionnement de la Commission permanente de recours des réfugiés. L'organisation d'assemblées régulières, hors de toute institution, a dès lors la base légale requise.

##### Article 2

Cette disposition vise à remédier à une imprécision de l'article 3 de l'arrêté royal du 19 mai 1993. La requête ne peut pas être rédigée au choix en français ou en néerlandais. La langue de la requête dépend de la langue de la procédure qui a été déterminée conformément à l'article 51/4 de la loi du 15 décembre 1980. L'article 51/4, § 3, de cette loi prévoit par ailleurs explicitement que cette langue est également utilisée dans la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés.

##### Article 3

Cet article abroge l'article 8 de l'arrêté royal du 19 mai 1993. L'article 57/12, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 est en soi suffisamment clair et ne nécessite pas d'autre développement.

##### Article 4

Cet article abroge le Chapitre IV de l'arrêté royal du 19 mai 1993.

Ce chapitre traite de la saisine en application de l'article 57/11, § 2, de la loi du 15 décembre 1980. Cet article 57/11, § 2, a toutefois été abrogé par la loi du 9 mars 1998. Les dispositions du chapitre IV sont donc devenues sans objet.

##### Article 5

Cet article complète l'article 13 de l'arrêté royal du 19 mai 1993 par des dispositions supplémentaires sur les documents ou les renseignements qui sont transmis à la Commission.

### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2005 — 3445

[C — 2005/00754]

**10 NOVEMBER 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 tot regeling van de werking van en de rechtspleging voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen**

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat ik U heden voorleg, strekt er toe het koninklijk besluit van 19 mei 1993 tot regeling van de werking van en de rechtspleging voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen te wijzigen.

Dit besluit van 19 mei 1993, uitgevaardigd in uitvoering van artikel 57/24 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, werd gewijzigd bij koninklijk besluit van 27 september 1996.

Inmiddels dringt zich een nieuwe wijziging van dit besluit op. Verschillende van deze wijzigingen houden verband met de wijziging, bij wet van 16 maart 2005, van artikel 57/12 van de wet van 15 december 1980.

Er werd rekening gehouden met alle bemerkingen van de Raad van State.

#### ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

##### Artikel 1

Dit artikel voorziet dat de eerste voorzitter ten minste eenmaal per jaar of op vraag van twee derden van de magistraten een bijeenkomst organiseert van de voorzitters en de vaste leden. Hierbij kunnen de beslissingen van het rechtscollege besproken worden en wordt er geïjverd voor een eenvormige rechtspraak. Het feit dat in regel alleen gezeteld wordt mag er immers niet toe leiden dat de magistraten geen enkele dialoog meer voeren.

Ingevolge de bemerking van de Raad van State wordt niet voorzien in de creatie van een specifieke instelling (de algemene vergadering) om deze bespreking te voeren.

De wetgever heeft, bij artikel 57/24 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, de Koning gemachtigd om de rechtspleging voor en de werkwijze van de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen te bepalen. De organisatie van regelmatige bijeenkomsten, los van enige instelling, heeft dan ook de vereiste wettelijke basis.

##### Artikel 2

Hiermee wordt een onduidelijkheid opgelost in artikel 3 van het koninklijk besluit van 19 mei 1993. Het verzoekschrift mag niet naar keuze in het Nederlands of in het Frans worden opgesteld. De taal van het verzoekschrift is afhankelijk van de taal van de procedure die werd bepaald overeenkomstig artikel 51/4 van de wet van 15 december 1980. Artikel 51/4, § 3, van deze wet bepaalt overigens expliciet dat deze taal ook gebruikt wordt in de procedure voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen.

##### Artikel 3

Dit artikel heft artikel 8 van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 op. Artikel 57/12, derde lid, van de wet van 15 december 1980 is op zichzelf voldoende duidelijk en behoeft geen verdere uitwerking meer.

##### Artikel 4

Dit artikel heft het Hoofdstuk IV van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 op.

Dit hoofdstuk handelt over het aanhangig maken bij toepassing van artikel 57/11, § 2, van de wet van 15 december 1980. Dit artikel 57/11, § 2, werd echter opgeheven bij wet van 9 maart 1998. De bepalingen van hoofdstuk IV zijn dan ook zonder voorwerp geworden.

##### Artikel 5

Dit artikel vult artikel 13 van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 aan met bijkomende bepalingen over de documenten of inlichtingen die overgemaakt worden aan de Commissie.

La règle est que ces documents ou renseignements doivent être joints au dossier concerné. Une exception est possible s'il n'y a pas de lien direct avec le dossier concerné.

Articles 6, 7 et 8

Les tâches imposées au président de la chambre par les articles 14, 16 et 17 de l'arrêté royal du 19 mai 1993, peuvent dorénavant être également effectuées par l'assesseur permanent siégeant seul. Cela se justifie vu l'extension des cas dans lesquels un recours peut être traité par un membre permanent siégeant seul, tel qu'inséré par la loi du 16 mars 2005.

Article 9

Cet article complète l'article 18 de l'arrêté royal du 19 mai 1993 par un alinéa introductif qui traite de la clôture des débats et du rapport d'audience.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

AVIS 39.085/4  
DE LA SECTION DE LEGISLATION  
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 13 septembre 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 19 mai 1993 fixant la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement", a donné le 6 octobre 2005 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Article 1<sup>er</sup>

L'article 1<sup>er</sup> du projet crée l'assemblée générale de la Commission permanente de recours des réfugiés dont il fixe la composition, le mode fonctionnement et la mission.

L'article 57/24 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers habilite le Roi à déterminer la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement. Ni cette disposition, ni aucune autre disposition n'habilitent le Roi à créer une assemblée générale.

Dépourvu de fondement juridique, l'article 1<sup>er</sup> du projet doit être omis.

Article 3

L'article 8, en projet paraphrase l'article 57/12, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980.

Le procédé qui consiste à reproduire ou à paraphraser des dispositions législatives dans un texte de nature réglementaire, ne peut être admis. Il en va d'autant plus ainsi lorsque des nuances, des ajouts ou des retraits sont ainsi apportés aux dispositions législatives.

Pareil procédé est en effet de nature à induire en erreur sur la nature juridique exacte des règles en question. En outre, lorsque le texte des dispositions réglementaires diffère de celui des dispositions législatives, il est susceptible de modifier la portée de ces dernières et partant, de les méconnaître.

L'article 8, en projet doit en conséquence être omis.

Als regel geldt dat deze documenten of inlichtingen gevoegd worden bij het betrokken dossier. Een uitzondering hierop is mogelijk indien er geen rechtstreeks verband is met het betrokken dossier.

Artikelen 6, 7 en 8

De taken die door artikelen 14, 16 en 17 van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 worden opgelegd aan de voorzitter van de kamer, kunnen voortaan ook door de alleenzettelende vaste bijzitter worden uitgevoerd. Dit is verantwoord, gelet op de uitbreiding van de gevallen waarin een beroep door een alleenzettelend vast lid wordt behandeld, zoals ingevoerd bij wet van 16 maart 2005.

Artikel 9

Dit artikel vult artikel 18 van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 aan met een inleidend lid dat handelt over de sluiting van de debatten en het verslag van de zitting.

Ik het de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE

ADVIES 39.085/4  
VAN DE AFDELING WETGEVING  
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 13 september 2005 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 tot regeling van de werking van en de rechtspleging voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen", heeft op 6 oktober 2005 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Artikel 1

Bij artikel 1 van het ontwerp wordt de algemene vergadering van de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen opgericht en worden de samenstelling, de werkwijze en de taak van die vergadering vastgesteld.

Bij artikel 57/24 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt de Koning gemachtigd om de rechtspleging voor en de werkwijze van de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen te bepalen. Noch in die bepaling, noch in enige andere bepaling wordt de Koning gemachtigd om een algemene vergadering op te richten.

Artikel 1 van het ontwerp moet bij gebrek aan rechtsgrond vervallen.

Artikel 3

Het ontworpen artikel 8 is een parafrase van artikel 57/12, derde lid, van de wet van 15 december 1980.

Deze werkwijze, die erin bestaat in een regelgevende tekst wetsbepalingen over te nemen of te parafraseren, kan niet worden aanvaard. Dit geldt des te meer wanneer aldus wetsbepalingen op bepaalde punten genuanceerd, aangevuld of beperkt worden.

Deze werkwijze schept immers verwarring wat het precieze rechtskarakter van deze regels betreft. Wanneer de tekst van de verordeningbepalingen bovendien verschilt van de tekst van de wetsbepalingen, kan de draagwijdte van die wetsbepalingen door die tekst gewijzigd worden en is het mogelijk dat die tekst aldus niet meer in overeenstemming ermee is.

Het ontworpen artikel 8 moet bijgevolg vervallen.

## Article 5

L'alinéa 5 en projet précise le sort réservé aux documents ou renseignements communiqués à la Commission permanente de recours des réfugiés lorsque la sécurité nationale, l'ordre public ou la sécurité des personnes s'opposent à la diffusion de tout ou partie de ces documents ou renseignements : le président de la chambre peut les écarter des débats, auquel cas ces documents ou renseignements ne sont pas versés au dossier, ou n'en communiquer aux parties que les extraits pertinents, le cas échéant, par le biais d'une note, auquel cas, c'est cette dernière qui est versée au dossier.

Il ressort des explications du délégué du ministre que cette disposition a pour objet de permettre à la Commission permanente de prendre en compte des documents ou renseignements qui ne seraient pas communiqués aux parties et de pouvoir se baser sur ces informations pour prendre sa décision.

En tant que juridiction administrative, la Commission permanente de recours des réfugiés est toutefois tenue au respect du principe général des droits de la défense et du débat contradictoire. Ceci implique que les documents dont elle a connaissance et sur lesquels elle compte se fonder pour motiver sa décision doivent être soumis à la contradiction des parties.

Il ne peut être admis que le Roi déroge à ces principes. En effet, si l'on peut admettre que la sécurité nationale, l'ordre public ou la sécurité des personnes puissent justifier que l'on aménage l'accès à certains documents, seul le législateur pourrait intervenir en cette matière (1) en respectant le principe de proportionnalité (2).

L'alinéa 3 en projet doit en conséquence être omis.

## Article 10

Il résulte de l'article 10 du projet que l'arrêté entrera immédiatement en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

A moins d'une raison spécifique justifiant une dérogation au délai usuel d'entrée en vigueur, fixé par l'article 6, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires, il faut renoncer, en principe, à l'entrée en vigueur immédiate afin d'accorder à chacun un délai raisonnable pour prendre connaissance des nouvelles règles.

## Observations finales

1. La rédaction de la version française du rapport au Roi doit être fondamentalement revue.

2. La longueur du projet et son caractère purement modificatif ne justifient pas sa division en chapitre.

La chambre était composée de :

Mme M.-L. WILLOT-THOMAS, président de chambre;

MM. :

P. LIENARDY, P. VANDERNOOT, conseillers d'Etat;

Mme C. GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par M. X. DELGRANGE, auditeur et Mme L. VANCRAVEBECK, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de P. LIENARDY.

Le Greffier,

C. GIGOT.

Le Président,

M.-L. WILLOT-THOMAS.

## Notes

(1) Voir la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité.

(2) Voir à ce propos, en matière de procès pénal, l'arrêt de la Cour d'arbitrage n° 202/2004 du 21 décembre 2004, considérants B.22 et B.27.

## Artikel 5

In het ontworpen vijfde lid wordt verduidelijkt wat er geschiedt met de documenten of inlichtingen die aan de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen zijn bezorgd wanneer het geheel of gedeeltelijk openbaar maken van die documenten of inlichtingen niet strookt met de nationale veiligheid, de openbare orde of de veiligheid van personen : de kamervoorzitter kan ze buiten de debatten houden, in welk geval die documenten of inlichtingen niet aan het dossier worden toegevoegd of kan eventueel alleen de ter zake dienende passages aan de partijen meedelen, door middel van een nota, in welk geval het die nota is die bij het dossier wordt gevoegd.

Uit de uitleg van de gemachtigde van de minister blijkt dat die bepaling tot doel heeft ervoor te zorgen dat de Vaste Commissie rekening kan houden met documenten of inlichtingen die niet aan de partijen zouden zijn bezorgd en zich bij het nemen van haar beslissing op die inlichtingen kan baseren.

Als administratief rechtscollege moet de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen echter het algemene beginsel van de rechten van verdediging en het debat op tegenspraak in acht nemen. Dat houdt in dat de partijen tegenspraak moeten kunnen voeren tegen de documenten waarvan ze kennis heeft en waarop ze zich wil baseren om haar beslissing te motiveren.

De Koning mag niet afwijken van die beginselen. Hoewel kan worden aanvaard dat de nationale veiligheid, de openbare orde of de veiligheid van personen een gegronde reden kunnen zijn om de toegang tot bepaalde documenten te regelen, komt die taak immers alleen toe aan de wetgever (1), met inachtneming van het evenredigheidsbeginsel (2).

Het ontworpen derde lid moet bijgevolg vervallen.

## Artikel 10

Uit artikel 10 van het ontwerp blijkt dat het besluit onmiddellijk in werking zal treden de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Tenzij er een specifieke reden bestaat om af te wijken van de gangbare termijn van inwerkingtreding bepaald door artikel 6, eerste lid, van de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen, dient in beginsel te worden afgezien van de onmiddellijke inwerkingtreding teneinde eenieder een redelijke termijn te geven om kennis te nemen van de nieuwe regels.

## Slotopmerkingen

1. De redactie van de Franse versie van het verslag aan de Koning moet grondig worden herzien.

2. Gezien de lengte en de louter wijzigende aard van het ontwerp is onderverdeling in hoofdstukken niet gerechtvaardigd.

De kamer was samengesteld uit :

Mevr. M.-L. WILLOT-THOMAS, kamervoorzitter;

de heren :

P. LIENARDY, P. VANDERNOOT, staatsraden;

Mevr. C. GIGOT, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. X. DELGRANGE, auditeur en Mevr. L. VANCRAVEBECK, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIENARDY.

De Griffier,

C. GIGOT.

De Voorzitter,

M.-L. WILLOT-THOMAS.

## Nota's

(1) Zie de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen.

(2) Zie, in dat verband, inzake strafgeding, arrest nr. 202/2004 d.d. 21 december 2004 van het Arbitragehof, overwegingen B.22 en B.27.

**10 NOVEMBRE 2005. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 19 mai 1993 fixant la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, notamment l'article 57/12, inséré par la loi du 14 juillet 1987, remplacé par la loi du 18 juillet 1991 et modifié par la loi du 6 mai 1993, l'arrêté royal du 31 décembre 1993 et les lois du 15 juillet 1996, du 9 mars 1998 et du 16 mars 2005, et l'article 57/24, inséré par la loi du 14 juillet 1987 et modifié par la loi du 15 juillet 1996;

Vu l'arrêté royal du 19 mai 1993 fixant la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement, modifié par l'arrêté royal du 27 septembre 1996;

Vu l'avis 39.085/4 du Conseil d'Etat, donné le 6 octobre 2005, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de notre Ministre de l'Intérieur;

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** L'article 2 de l'arrêté royal du 19 mai 1993 fixant la procédure devant la Commission permanente de recours des réfugiés ainsi que son fonctionnement, est complété par les alinéas suivants :

« Le premier président convoque lorsqu'il l'estime nécessaire, et au moins une fois par an, tous les présidents et assesseurs permanents afin de promouvoir une jurisprudence uniforme.

Le premier président doit également convoquer cette assemblée, dans le même objectif, lorsque deux tiers des membres le demandent.

L'assemblée est présidée par le premier président néerlandophone durant les années paires et par le premier président francophone durant les années impaires. »

**Art. 2.** Dans l'article 3 du même arrêté, les mots « une requête rédigée en français ou en néerlandais » sont remplacés par les mots « une requête rédigée dans la langue de la procédure déterminée conformément à l'article 51/4 de la loi ».

**Art. 3.** L'article 8 du même arrêté royal est abrogé.

**Art. 4.** Dans le même arrêté, le Chapitre IV, comportant l'article 9, l'article 10, modifié par l'arrêté royal du 27 septembre 1996, et l'article 11, est abrogé.

**Art. 5.** L'article 13 du même arrêté est complété par les alinéas suivants :

« Les documents ou renseignements communiqués à la Commission par une autorité belge conformément à l'article 57/15, alinéa 2, de la loi, ou par d'autres instances ou personnes, sont versés au dossier de la Commission et portés sur un inventaire à la date à laquelle ils sont versés au dossier.

Lorsque ces documents ou renseignements contiennent des informations sans lien direct avec le cas dont est saisie la Commission, le président de la chambre saisie de la requête ou l'assesseur délégué par lui peuvent décider que seuls les extraits pertinents de ces documents ou renseignements doivent être versés au dossier. »

**Art. 6.** Dans l'article 14 du même arrêté, les mots « ou l'assesseur permanent siégeant seul » sont insérés entre les mots « Le président de chambre » et « assure l'organisation ».

**Art. 7.** Dans l'article 16 du même arrêté, les mots « ou l'assesseur permanent siégeant seul » sont insérés entre les mots « Le président de chambre » et « a la police ».

**Art. 8.** A l'article 17 du même arrêté, sont apportées les modifications suivantes :

1<sup>o</sup> les mots « ou l'assesseur permanent siégeant seul » sont insérés entre les mots « Le président de chambre » et « peut se faire assister »;

2<sup>o</sup> les mots « et titulaires d'un grade classé au moins au rang 20 » sont remplacés par les mots « et qui est au moins de niveau C ».

**10 NOVEMBER 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 tot regeling van de werking van en de rechtspleging voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, inzonderheid op artikel 57/12, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1987, vervangen bij de wet van 18 juli 1991 en gewijzigd bij de wet van 6 mei 1993, het koninklijk besluit van 31 december 1993 en de wetten van 15 juli 1996, 9 maart 1998 en 16 maart 2005, en op artikel 57/24, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1987 en gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 mei 1993 tot regeling van de werking van en de rechtspleging voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 september 1996;

Gelet op het advies 39.085/4 van de Raad van State, gegeven op 6 oktober 2005, in toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Artikel 2 van het koninklijk besluit van 19 mei 1993 tot regeling van de werking van en de rechtspleging voor de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen wordt aangevuld met de volgende leden :

« De eerste voorzitter roept wanneer hij dit nodig acht en minstens eenmaal per jaar alle voorzitters en vaste bijzitters samen teneinde te ijveren voor een eenvormige rechtspraak.

De eerste voorzitter dient deze vergadering, met hetzelfde doel, eveneens samen te roepen indien twee derden van de leden hierom verzoeken.

De vergadering wordt tijdens de pare jaren voorgezeten door de Nederlandstalige eerste voorzitter en tijdens de onpare jaren door de Franstalige eerste voorzitter. »

**Art. 2.** In artikel 3 van hetzelfde besluit worden de woorden « een in het Nederlands of in het Frans opgesteld verzoekschrift » vervangen door de woorden « een verzoekschrift dat is opgesteld in de taal van de procedure die werd bepaald overeenkomstig artikel 51/4 van de wet ».

**Art. 3.** Artikel 8 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

**Art. 4.** In hetzelfde besluit wordt Hoofdstuk IV, houdende artikel 9, artikel 10, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 september 1996, en artikel 11, opgeheven.

**Art. 5.** Artikel 13 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de volgende leden :

« De documenten of inlichtingen, meegedeeld aan de Commissie door een Belgische overheid overeenkomstig artikel 57/15, tweede lid, van de wet, of door andere instanties of personen, worden bij het dossier van de Commissie gevoegd en in een inventaris ingeschreven op de datum waarop zij bij het dossier zijn gevoegd.

Wanneer deze documenten of inlichtingen informatie bevatten die geen rechtstreeks verband hebben met het geval dat bij de Commissie aanhangig is, kan de voorzitter van de kamer waarbij het verzoek aanhangig of de door hem gemachtigde bijzitter beslissen dat alleen de ter zake dienende uittreksels uit die documenten of inlichtingen bij het dossier worden gevoegd. »

**Art. 6.** In artikel 14 van hetzelfde besluit worden de woorden « of de alleenzettelende vaste bijzitter » ingevoegd tussen de woorden « De voorzitter van de kamer » en de woorden « verzekert de organisatie ».

**Art. 7.** In artikel 16 van hetzelfde besluit worden de woorden « of de alleenzettelende vaste bijzitter » ingevoegd tussen de woorden « De voorzitter van de kamer » en de woorden « is verantwoordelijk ».

**Art. 8.** In artikel 17 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

de woorden « of de alleenzettelende vaste bijzitter » worden ingevoegd tussen de woorden « De voorzitter van de kamer » en de woorden « kan zich laten bijstaan »;

de woorden « en waarvan de graad ten minste tot rang 20 behoort » worden vervangen door de woorden « en die ten minste tot het niveau C behoort ».

**Art. 9.** Dans l'article 18 du même arrêté, l'alinéa suivant est inséré avant l'alinéa 1<sup>er</sup> :

« Le président de la chambre ou l'assesseur permanent siégeant seul prononce la clôture des débats. Le procès-verbal d'audience indique s'il a rendu sa décision ou si l'affaire a été prise en délibéré. »

**Art. 10.** Notre Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 novembre 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

**Art. 9.** In artikel 18 van hetzelfde besluit wordt vóór het eerste lid, het volgende lid toegevoegd :

« De voorzitter van de kamer of de alleenzettelende vaste bijzitter sluit de debatten. Het verslag van de zitting bepaalt of hij dadelijk een uitspraak heeft gedaan of de zaak in beraad heeft genomen. »

**Art. 10.** Onze Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 november 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE

### SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2005 — 3446

[C — 2005/00753]

**18 NOVEMBRE 2005.** — Arrêté royal déterminant la procédure devant le Conseil d'Etat en matière de régime disciplinaire applicable aux membres permanents de la Commission permanente de Recours des Réfugiés

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

Par la loi du 9 mars 1998, publiée au *Moniteur belge* le 3 juillet 1998, a été inséré un nouvel article 57/14bis à la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, au séjour, à l'établissement et à l'éloignement des étrangers. Cet article donne au Roi la compétence de déterminer la procédure devant le Conseil d'Etat en matière de régime disciplinaire applicable aux membres permanents de la Commission permanente de Recours des Réfugiés. L'arrêté que je vous présente aujourd'hui, exécute cet article 57/14bis.

Le projet de l'arrêté royal a été soumis à l'avis du Conseil d'Etat. Dans son avis n° 38.994/2/V du 5 septembre 2005, le Conseil a attiré l'attention sur deux problèmes possibles en rapport avec l'article 57/14bis de la loi du 15 décembre 1980 comme base légale de l'arrêté.

1. L'article 160 de la Constitution dispose que la loi peut attribuer au Roi le pouvoir de régler la procédure devant le Conseil d'Etat conformément aux principes qu'elle fixe. La question a été posée de savoir si l'article 57/14bis de la loi du 15 décembre 1980 fixe suffisamment des "principes" dans le sens de l'article 160 de la Constitution.

Il faut répondre à cela par l'affirmative. Tel que cela a été demandé explicitement par le Conseil d'Etat suite à l'introduction de l'article 57/14bis (voir avis du 22 janvier 1997), le quatrième alinéa de cet article détermine qui saisit le Conseil d'Etat en matière d'action disciplinaire, et qui exerce l'action devant le Conseil. Une interprétation plus étendue des "principes" serait en conflit avec l'article 160 de la Constitution, vu que de cette façon la compétence du Roi de régler la procédure devant le Conseil d'Etat serait totalement vidée de son sens.

2. Le Conseil d'Etat a, en outre, déclaré que l'article 57/14bis ne prévoit pas explicitement la possibilité de déroger par arrêté royal à la procédure prévue au Titre V des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat du 12 janvier 1973. Ainsi, selon le Conseil d'Etat, on ne pourrait déroger aux dispositions du Titre V qui sont totalement inadéquates au régime disciplinaire.

Ce point de vue ne peut cependant pas être suivi. La distinction entre les dispositions qui sont totalement inadéquates pour le régime disciplinaire et d'autres dispositions du Titre V, apparaît plutôt arbitraire et semble difficilement justifiable d'un point de vue légistique. Le législateur a clairement déterminé à l'article 57/14bis de la loi du 15 décembre 1980 que la procédure devant le Conseil d'Etat en matière de règlement disciplinaire pour les membres permanents de la Commission permanente doit être réglé dans un arrêté royal séparé. L'article 57/14bis est aussi bien une *lex specialis* qu'une *lex posterior*, qui a priorité sans plus sur la réglementation intégrale contenue dans les lois coordonnées.

Cette dernière vision est d'ailleurs en conformité avec l'avis du Conseil d'Etat du 22 janvier 1997 à propos de l'introduction de l'article 57/14bis. Cet article n'aurait aucune utilité si il ne permettait aucune dérogation aux lois coordonnées.

### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2005 — 3446

[C — 2005/00753]

**18 NOVEMBER 2005.** — Koninklijk besluit tot vaststelling van de rechtspleging voor de Raad van State inzake de tuchtregeling van toepassing op de vaste leden van de Vaste Beroepscommissie voor Vluchtelingen

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Bij wet van 9 maart 1998, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 3 juli 1998, werd in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen een nieuw artikel 57/14bis ingevoegd. Dit artikel verleent aan de Koning de bevoegdheid om de rechtspleging voor de Raad van State inzake de tuchtregeling van toepassing op de vaste leden van de Vaste Beroepscommissie voor Vluchtelingen te bepalen. Het besluit dat ik U heden voorleg, voert dit artikel 57/14bis uit.

Het ontwerp van koninklijk besluit werd onderworpen aan het advies van de Raad van State. In zijn advies nr. 38.994/2/V van 5 september 2005, vestigde de Raad de aandacht op een tweetal mogelijke problemen in verband met artikel 57/14bis van de wet van 15 december 1980 als wettelijke basis van het besluit.

1. Artikel 160 van de Grondwet bepaalt dat de wet aan de Koning de macht kan toekennen de rechtspleging voor de Raad van State te regelen overeenkomstig de beginselen die zij vaststelt. De vraag werd gesteld of artikel 57/14bis van de wet van 15 december 1980 wel voldoende « beginselen » in de zin van artikel 160 van de Grondwet vaststelt.

Hierop dient bevestigend geantwoord te worden. Zoals expliciet gevraagd werd door de Raad van State naar aanleiding van de invoering van artikel 57/14bis (zie advies van 22 januari 1997), bepaalt het vierde lid van dit artikel wie de Raad van State adieert terzake van de tuchtvordering, en wie de vordering voor de Raad uitoeft. Een ruimere interpretatie van « beginselen » zou in strijd zijn met artikel 160 van de Grondwet, aangezien daardoor de bevoegdheid van de Koning om de rechtspleging voor de Raad van State te regelen volledig wordt uitgehouden.

2. Daarnaast haalde de Raad van State aan dat artikel 57/14bis niet expliciet in de mogelijkheid voorziet om bij koninklijk besluit af te wijken van de rechtspleging zoals voorzien in Titel V van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973. Aldus zou volgens de Raad van State enkel afgeweken kunnen worden van die bepalingen van Titel V die totaal ongeschikt zijn voor het tuchtregime.

Dit standpunt kan echter niet gevolgd worden. Het onderscheid tussen bepalingen die totaal ongeschikt zijn voor het tuchtregime en overige bepalingen van Titel V, lijkt eerder arbitrair en legistisch moeilijk te verantwoorden. De wetgever heeft met artikel 57/14bis van wet van 15 december 1980 uitdrukkelijk bepaald dat de rechtspleging voor de Raad van State inzake de tuchtregeling voor de vaste leden van de Vaste Beroepscommissie in een afzonderlijk koninklijk besluit geregeld dient te worden. Artikel 57/14bis is zowel een *lex specialis* als een *lex posterior*, die zonder meer voorrang heeft op de integrale regeling vervat in de gecoördineerde wetten.

Deze laatste visie is trouwens in overeenstemming met het advies van de Raad van State van 22 januari 1997 naar aanleiding van de invoering van artikel 57/14bis. Dit artikel zou geen enkel nut hebben als het geen afwijking van de gecoördineerde wetten zou toelaten.